

Bientôt un atlas de la flore remarquable de Corse

L'office de l'environnement de la Corse accueillait ce mardi le conseil scientifique du conservatoire botanique national de Corse.

Au programme, l'analyse du bilan 2008-2013, en vue du renouvellement d'agrément au titre de conservatoire botanique national.

« C'est le ministère de l'écologie qui valide les dossiers », précise Lætitia Hugot, directrice du conservatoire botanique de Corse.

Pour mettre sur pied ce projet structurant, des intervenants de toute l'Europe avaient fait le déplacement. Des universitaires arrivés de Suisse,

d'Espagne ou encore de Sardaigne ont rejoint les insulaires afin de définir ensemble une feuille de route. Le document servira de base à la demande d'agrément pour les cinq prochaines années.

Cette réunion internationale, qui a lieu tous les ans, réunissait de nombreux acteurs du monde botanique. « Parmi les personnes présentes il y avait, entre autres, des botanistes, des urbanistes ou des ethnopharmacologues. Tous travaillent sur les thématiques de la flore, de la végétation ou des paysages. Le sous-préfet a également fait le déplacement, ainsi que des représentants de l'office de l'environnement », ajoute-t-elle.

Valoriser le sport en pleine nature

Plusieurs axes ont ainsi été évoqués par les participants. Ils touchent notamment au développement de la filière des plants locaux, mais

aussi à la lutte contre les espèces invasives. Les discussions ont également abordé la mise en place d'inventaires dans le cadre de l'élaboration de documents d'urbanisme.

L'occasion donc de passer en revue les futures réalisations qui pourraient être appliquées au territoire insulaire. « Nous avons plusieurs grands projets. Nous allons mettre en place un atlas de la flore environnante de la Corse. Nous travaillons également sur une cartographie de la végétation, ainsi que sur la création d'un réseau de conservation des ressources végétales. Un autre de nos chantiers se situera au niveau de la communication et de l'information ». Le grand public sera également ciblé, à travers l'un des secteurs les plus en vogue en matière de développement durable, le tourisme sportif. « C'est un domaine qui permet de toucher plus de monde, et dans lequel beaucoup de choses restent à faire », conclut Lætitia Hugot. D.A.



Des universitaires venus de différents pays ont participé au conseil.

(Photo Jeannot Filippi)



Photo DR